



ZERO OK KILLED

ET SI ÇA TOURNE MAL ...
QUI EST-CE QU'ON FAIT DE TOI ?

LA COMPAGNIE CARNAGE PRODUCTIONS

DE LA NAIVETE DANS LE CARNAGE ...

CARNAGE PRODUCTIONS est une compagnie française de **théâtre de rue**, créée en 1989 au coeur d'Avignon à l'époque où la rue était encore libre.

Elle est connue notamment pour son travail de la cascade comme prétexte pour amener le burlesque.

Le siège social de la compagnie est à Toulouse mais Stéphane Filloque, le fondateur de la compagnie, met à disposition chez lui à **Lavelanet (09)** un lieu de répétition / atelier de construction.

Depuis 30 ans, ce nom et cette étoile sur le logo auront porté chance à plus d'une cinquantaine de personnes qui ont été ou sont encore dans la compagnie...

Ses spectacles ont été joués plus de 5000 fois en France et à travers le monde :

Allemagne, Autriche, Australie, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Corée du Sud, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Italie, Grèce, Japon, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Québec, Serbie, Suède, Suisse, Turquie.

Ce sont plus de **2 millions** de spectateurs en **25 ans ...**



... DE LA RIGUEUR DANS LA PRODUCTION

Stéphane Filloque //

Impulseur des projets artistiques de **CARNAGE PRODUCTIONS**.

Ridiculateur, conneriste, metteur en scène et en piste.

Formation: dessin, décor, cascade, cirque, théâtre.

Déformation: spectacles de rue, cascade burlesque, cinéma, maître de stage en cascade burlesque et sur-vie sociale.

Transformation: reconnu dans les **Arts de la Rue** pour sa soixantaine d'**interventions** (mise en scène, écriture, formation) au sein de : Utopium Théâtre, Okupa Mobil, Joe Sature, Envol Di Stratto, Royal de Luxe, Komplex Kapharnaum, Inextrémiste, Sacekripa, Burattini, 26000 Couverts, Mic Mac Compagnie, Aristobulle, Grenier Théâtre de Toulouse, Centre d'Art et de Plaisanterie de Montbéliard, Les Champions, Les 3 Points de Suspension, Les Tapas, Pipototal, Genre de Cirque, Les Contes de La Chaise à Porteurs, Délit de Cirque, Académie Fratellini., Dirk et Fien, Bonobo Twist, Cie Prêt-à-Porter, Acting studio, Canal+, Ecole du Samovar, R de cirque...





ZERO KILLED

NOTE D'INTENTION

« Ce spectacle, Zero Killed, est le fruit de trente ans d'expérience de théâtre de rue, de régie humanitaire et de 8 ans de stages de survie sociale.

Cette note d'intention, je pourrais la truffier d'expériences survivalistes, de traités sur les peurs, sur l'entraide ou la survie en milieu hostile mais je préfère mettre en avant une humeur, celle de **CARNAGE PRODUCTIONS** : soulever des questions de société par le biais de l'humour.

Dans Zero Killed, si ces sujets semblent préoccupants, voire angoissants, nous voulons les traiter avec subtilité, poésie et bienveillance. Cette nouvelle création me tient particulièrement à cœur parce qu'il y a urgence.

Urgence de sensibiliser les gens tant à l'absurdité ambiante diffusée à profusion par une télé avilissante et ses (dés)informations douteuses qu'à la manipulation politique croquignolesque prêchant la peur, la dépendance et l'addiction à un système mortifère et moribond. »

// Stéphane Filloque - 2017

Écriture collective

Mise en rue : Stéphane Filloque

Collaboration artistique : Marie-Magdeleine

UN SPECTACLE SINGULIER ... MAIS AU PLURIEL

Le premier point fort de ce spectacle est indéniablement sa forme atypique: une expérience immersive, une déambulation en huis clos, des comédiens et comédiennes au jeu très engagé, généreux, proches du public au sens littéral comme au sens figuré: une interactivité constante qui amène les spectateurs à réagir et à jouer eux aussi, suscitant des réactions et des improvisations.

Le second point fort est la relation évolutive entre les spectateurs et les comédiens et comédiennes.

Au début les personnages sont durs, voire antipathiques pour certains mais grâce à l'humour et au burlesque de l'écriture, leurs failles et leur humanité apparaissent. Au contact des nouveaux venus, ils se détendent, se confient même et les spectateurs ressentent pour eux de l'empathie voire de la réelle sympathie.

Le troisième point fort concerne les problématiques abordées dans le spectacle : le monde des ZK est difficile, à l'image de nos sociétés modernes qui se tendent, mais ce que vivent et traversent les protagonistes dans cette situation ce sont des questionnements profonds sur la solidarité, l'entraide, la recherche d'alternatives, la résistance, la dignité, l'espoir de bâtir un monde meilleur. Le genre de questionnement qui fait effet miroir chez tout un chacun.

On ressort sain et sauf de Zéro Killed, mais pas tout à fait indemne.

SYNOPSIS

Le monde est devenu impitoyable, les sociétés modernes ont glissé dans un « totalitarisme soft » dont la règle d'or est « marche ou crève ». Dans un lieu abandonné, 7 personnes vivent cachées, en marge de la société.

Elles ne se connaissent pas il y a encore quelques mois et n'étaient pas spécialement préparées à cela. Contraintes de quitter ce système dans lequel elles n'ont plus leurs places, elles survivent en s'efforçant d'être efficaces, autonomes et veillent les unes sur les autres. On les appelle les « Zero Killed ».

Un jour, 120 personnes frappent à leur porte. Elles cherchent un refuge.

Pour ne pas se faire repérer, le chef du moment les laisse rentrer puis décide de les garder une heure pour les évaluer et sélectionner parmi elles 7 nouvelles recrues.

A partir de maintenant tout peut arriver.

DÉROULE DU SPECTACLE

Les spectateurs arrivent et attendent devant le bâtiment où vivent les 7 membres de la communauté Zero Killed (ZK)

Une bande sonore leur expose le contexte socio économique dans lequel se déroule notre fable et explique qui sont les ZK, ce qu'ils ont fui et ce que viennent chercher les spectateurs qui sont comme des réfugiés.

Les ZK apparaissent un par un et réagissent à la marche à suivre avec ces nouveaux venus, les avis divergent mais, très vite, leur présence visible par les patrouilles aériennes pourrait mettre en danger les ZK. Ils décident alors de faire rentrer tout le monde précipitamment.

A l'intérieur, après un débat animé, le chef du moment décide de les garder pour les évaluer et donne consigne claire: chaque ZK choisira une nouvelle personne, une et une seule. Les autres devront dégager dans le calme.

Le public est réparti en 3 groupes, ballotés dans différents espaces et d'une saynète à une autre, chacune ayant une saveur particulière (drôle, dramatique, intimiste, poétique...), une forme singulière (témoignage, transmission, démonstration..) et un sujet précis (hygiène, sommeil, promiscuité...)

Elles témoignent toutes de la vie quotidienne des ZK et de leur tentative d'inventer leur propre modèle.

Lors de ces saynètes, les ZK observent les réfugiés, les questionnent, les testent et font leur choix. Chaque groupe vit un parcours de saynètes différent de celui des deux autres groupes et sur signal du chef, les trois groupes sont réunis afin de dévoiler le résultat de la sélection. Mais entre cafouillages dans leur méthode, énervement et paranoïa, les ZK et leurs hôtes ne sont pas au bout de leurs peines d'autant plus que le danger peut venir de n'importe où.



CARNAGE PRODUCTIONS THÉÂTRE DE RUE
Un voyage "Petit chat" vers la fin du monde



■ Tous ne pourront pas être sauvés. Photo Jean-Louis ANDRÉ

Une dizaine de clandestins, rescapés d'une catastrophe post-apocalyptique, nommé Zero killed voit débarquer dans son univers clandestin 120 personnes perdues. Les spectateurs à peine entrés dans le lieu, la nasse se referme sur eux. Ils sont arrivés dans un bâtiment qui représente la protection par rapport « au dehors » mais les dix personnes qui l'occupent déjà, lourdement armées pour certaines,

au look à la Mad Max pour d'autres, entendent organiser le chaos que signifie cet afflux et separent manu militari les intrus en quatre groupes qui devront se déplacer « petit chat », ramper dans les escaliers, et suivre leurs instructeurs. Il s'agit d'apprendre la survie qui passe par le maniement grotesque des armes... ou la possibilité de s'épiler avec des chewing-gums usagés. Car chacun de ces survivants s'accro-

che à ce qui le ramène au monde d'avant, fût-ce futilité. Les félures se font jour et le public se prend de tendresse pour ces anti-héros fragiles et un peu ridicules qui veulent du protocole dans toutes choses pour leur redonner sens. Mais la folie rôde et la violence aussi...

Jean-Louis ANDRÉ

FRANQUE Zero killed Dim. à 11 h 50, 13 h 20 et 15 h 40. Pastille 17.

www.lejal.com

CHALON DANS LA RUE 2018 : Zero killed, un entresort plein d'humour avec des spectateurs-réfugiés à l'école de la Citadelle



Solidarité, totalitarisme ou solidarité totalitaire ? A vous de voir... Rue Garibaldi à Chalon, 120 personnes ont cherché refuge dans les locaux de l'école primaire de la Citadelle pour échapper au « totalitarisme soft » de nos sociétés modernes auprès des Zero killed, un groupe d'une dizaine de personnes, qui ont chacune « une fonction » et donc quelque chose à apporter aux autres, retranché dans les locaux scolaires. Mais face à cette affluence, les Zero killed se sentent un peu dépassés. Tout le monde ne pourra pas rester. Dévoilant peu à peu leur organisation autonome et leurs moyens de résistance face à un monde où « Liberté, Egalité, Fraternité » ont laissé place au « Marche ou crève », ils sondent les nouveaux arrivants... Cet entresort mouvant amène à s'interroger sur l'asile, le refuge ou la solidarité à travers une mise en situation... où le totalitarisme n'est peut-être pas là où on le croit ! Ces questions sont apportées avec beaucoup d'humour et des interactions s'installent rapidement entre le petit groupe et les spectateurs-réfugiés.

M.B. pour Infos-Chalons.com, juillet 2018

Mulhouse | Haut-Rhin

A la Une Région Alsace Haut-Rhin Bas-Rhin

Dans la jungle des villes

Hier 05:00 par F.M. Vu 8 fois



MENU BONJOUR RECHERCHER LE JOURNAL

Ils sont neuf squatters (comédiens) dans un immeuble abandonné (déniché à l'arrière de la gare centrale). Vous êtes 120 réfugiés (spectateurs) débarqués un jour au pied de leur refuge clandestin. Carnage Production a joué à la guerre urbaine vendredi et samedi et fait goûter au public les affres de la survie dans la jungle des villes postmodernes. Ça s'appelle Zero killed, c'est gentiment trash, joyeusement apocalyptique... En fonction de l'endroit où vous entrez dans le squat (cave, escalier, fenêtre...), vous ne vivez pas forcément la même histoire mais avez l'occasion de croiser tous les personnages de cette tribu interlope au comportement plus ou moins policé... De l'énergie à revendre, un casting d'enfer, un délicieux cauchemar qui donne à la fois la chair de poule et des vrais fous rires, jusqu'à la descente de flics finale... Ils sont irrésistibles et à la fin, ils tiennent leur promesse, personne n'en meurt !

F.M dans L'Alsace, 17 juillet 2017

*Super Spectacle !!!
Surprenant et déroutant, un spectacle qui casse les codes.
On a eu de super lectures, et grâce à la troupe on a découvert le presbytère sous un autre angle. Qui l'a écrit ???
Génial - Merci à toute la troupe. La Bulle
Babek - Cécile - Gédé - Annie - Pascal etc*

Auvergne-Rhône-Alpes • Voix du Cantal

Société Fictifs Divers Économie Politique Loisirs-Culture Sports Mon

Zero Killed : guide de survie pour apprenti soldat

Plongée au cœur d'un commando dont vous êtes le héros avec la compagnie Carnage Productions.

Publié le 25 Août 17 à 10h01 | Modifié le 05 Août 17 à 11h15



La compagnie Carnage productions lance son commando depuis l'école des Marmiers (04/07/2017)

Dans une étroite allée attenante à l'école des Marmiers, le public attend le début du spectacle. Une, deux, puis une dizaine de soldats font leur apparition du haut du toit. L'action se passe dans un univers « totarristariste », à moins que ne soit « tollitarriste. » Après quelques minutes de pourparlers, c'est décidé : les spectateurs sont embarqués dans le commando, de gré ou de force. Quelques groupes se forment à la hâte pour se retrouver dispersés dans les différentes salles de classe réquisitionnées. C'est là que les apprentis guérilleros seront formés aux techniques de survie.

Ce qui fait la plus-value de la performance, c'est que le public, loin d'être passif, se retrouve au cœur de l'action, bringuebalé de pièces en pièces sans ménagement, dans des salles miteuses aux allures de camp de retranchement. On se prend facilement au jeu, en passant par toute une palette d'émotions, du rire à l'anxiété, en passant surtout par la surprise. Et chacun d'avoir son professeur particulier, pas toujours très sûr de lui ni professionnel, mais au final attachant.

Comme la plus coquette du groupe, qui fait de la beauté son arme principale, et qui a une définition toute personnelle de la survie. Elle utilise les moyens du bord pour concocter un gommage artisanal à base de beurre et de coquilles d'œuf, et n'hésite pas à recycler les chewing-gum usagés pour en faire des bandes d'épilation. Elle ne tarde pas à être dérangée par Mennen, l'« expert » des armes un peu bravache. Sa maladresse et ses difficultés d'élocution lui donnent un côté enfantin, même si lui voudrait mettre en avant son côté « gros bras ».

Vraies fausses balles

Et le public de suivre cette bande de dix « branquignolles » (à moins que ce ne soit onze ?) à la pédagogie douteuse. On loue le caractère original des personnages, et surtout leurs défauts de caractère. Leur manque d'esprit d'équipe fait tourner l'expérience à l'amateurisme, voire au ridicule. Et c'est quand on s'y attend le moins que les coups de feu, eux aussi approximatifs, retentissent.

Le jeu d'acteur bien rodé donne un réalisme impressionnant à la prestation. Tantôt comique, tantôt véritablement musclé, le spectacle donne à passer du rire au sursaut en un tour de poignard. A expérimenter absolument.

La Voix du Cantal, 25 août 2017

L'EQUIPE ARTISTIQUE

MENNEN

//Clément Demoen



VAGO

//Eva Guionnet

SWIX

//Alix Soulié



MINO

//Emilien Janneteau



SOLEC

//Alec Somoza



ZAP

//Lisa Peyron



OURDY

//Elouan Hardy



MALAX

//Maxime Calvet



ILS NOUS ONT OFFERT L'ASILE

Mix'art Myrys dans leur **HANGAR** à Toulouse (31)

La **CHAPELLE** dans leur squat artistique à Toulouse (31)

Le Théâtre de La Bulle dans le **PRESBYTÈRE** de Saint Genès Champanelle (63)

Le théâtre du Singe Vertical dans leur **ECOLE PRIMAIRE** à Laroque d'Olmes (09)

Le festival d'Aurillac dans l'**ECOLE PRIMAIRE** des Marmiers (15)

Le Festival Scènes de Rue de Mulhouse dans un **IMMEUBLE ABANDONNÉ** (68)

Le festival Chalon dans La Rue dans l'**ECOLE MEDIA ART FRUCTIDOR** (71)

Le festival de Grands Chemins d'Ax Les Thermes à l'**HÔTEL** Beau Séjour et **EN PLEINE MONTAGNE** (09)

ET VOUS...
QU'ATTENDEZ-VOUS ?



TECHNIQUE ET CONDITIONS D'ACCUEIL

Durée : 70 minutes

Nombre de représentations : 2 représentations par jour maximum souhaitées (une troisième peut être envisagée en fonction des conditions)

Jauge : 120 personnes par représentation (240 à 360 personnes par jour).

Age minimum : Déconseillé aux moins de 12 ans

Equipe artistique : 8 comédiens et comédiennes

Nombre de personnes en tournée : 8 ou 9

Arrivée : J -3 pour le repas du soir / **Départ** : J +1 milieu de journée

Lieux : théâtres, établissements désaffectés (bâtiments, hangars, casernes, friche industrielle, écoles...) sous-bois, terrain vague avec quelques abris etc. **Nous étudions toutes les propositions, tout est envisageable mais il faut en discuter avec nous au préalable.**

Billetterie : La mise en place d'une billetterie (gratuite ou payante) par l'organisateur est indispensable pour gérer la jauge. Nous contacter pour de plus amples détails.

Hébergement : les comédiens et comédiennes peuvent dormir sur le lieu de jeu si les conditions sont assez correctes et qu'il y a au minimum une grande pièce propre, un accès à des douches (eau chaude et eau froide) des WC (toilettes sèches possibles) et un accès à l'électricité. Merci de nous fournir assiettes / verres / bols et tasses / couverts / bouilloire / cafetière.

Dans le cas contraire un hébergement à l'hôtel ou chez l'habitant est à prévoir par l'organisateur.

Repas : Livrés sur site de jeu le jour des représentations . Défraiement repas tarif CCNEAC les autres jours ou prise en charge directe par l'organisateur

Catering : Eau / jus de fruit / fruits frais / fruits secs / biscuits

Personnes nécessaires : 2 ou 3 bénévoles pour filtrer ou accompagner le public.

Logistique : La collaboration avec un dépôt vente, une déchetterie, un Emmaüs est bienvenue car on a besoin de caisses, de palettes, de bâches, d'encombrants, de matelas usagés, de meubles etc...

Transports: 2 véhicules type Transporter WW A/R au départ de Toulouse pour transport personnes et matériel. **Tarif** : 0,55€ HT /km

Conditions financières: nous contacter : Ulysse Penincq - +33(0)6 62 70 24 89

Contact technique : Clément Demoen // demoen.clement@gmail.com // +33 (0)6 87 15 49 01

CONTACTS

PRODUCTION DIFFUSION FOR **ZEROKILLED** ONLY

Ulysse Péninca
ulysse-diffusion@hotmail.com
+33 (0)6 62 70 24 89

PRODUCTION ADMINISTRATION

Laetitia Franceschini
productioncarnage@gmail.com
+33 (0)6 69 03 86 63 _ +33(0)9 53 37 23 22

TECHNIQUE FOR **ZEROKILLED** ONLY

Clément Demoen
demoen.clement@gmail.com
+33 (0)6 87 15 49 01

WEB carnageproductions.fr

J'AIME MON FACTEUR Carnage Productions _ Le Bureau _ Le Chateau _ 31460 Le Faget _ FR

EN QUELQUES LETTRES ...

Le **C** de la Connerie universelle traitée sous toutes ses formes : la cascade burlesque, le clown, l'absurde et bien sûr le ridicule, qui -soit dit en passant- ne tue toujours pas autant que l'alcool ou les religions.

Le **A** de Autonome. Des formes légères, un accueil minimaliste, nous pouvons jouer partout...

Le **R** de Rapide. Le temps est un facteur qui ne sonne qu'une fois, il y a tant de spectacles à créer... mais ne confondons pas vitesse et précipitation, nous parlons juste d'enthousiasme...

Le **N** de Normal. S'inspirer d'une situation humaine, la tordre, la développer tout comme un exercice de clown, l'emmener là où l'on ne l'attend pas et pouvoir dire :

« CE N'EST PAS QUI NOUS SOMMES FOUS, C'EST VOUS QUI ETES TROP NORMAUX »

Le second **A** de Allergique. A la connerie, la vraie, la bêtise, celle qui subsiste à l'insu de ceux qui prétendent détenir LA Vérité ou LA solution.

Connerie qui d'ailleurs nous sert pour discrètement distiller dans nos spectacles, le reflet de ce monde qui marche sur la tête.

Le **G** de Génie... Un vieux rêve, en effet.

Enfin, le **E** de Energique, Eclabousser, Emerveiller, Emouvoir, Entendre, Ecorcher, Enseigner...
C'est fou tout ce qu'on peut faire avec des E : des flans, des Hamlet, un grand monologue d'hésitations...